



Revue de presse – la Rose des Sables

Description

Les Curieux Aînés tendent leur micro à tous ceux qui ont envie de commenter l'actualité, y compris ceux qui vivent dans une maison de retraite. En janvier, ce sont les résidents de la Rose des Sables à Rouen qui se sont exprimés devant les correspondantes des Curieux Aînés, Aminat et Lise.

Ce jour-là à l'atelier revue de presse de la Rose des Sables, se trouvaient Brigitte, Dania, Françoise, Gérard, Jean-Louis, Marie-Madeleine et René. L'actualité les a interpellés.

Il n'y a plus de saisons.

Marie-Madeleine : Il paraît que la couche d'ozone se régenère. C'est étonnant.

Françoise : L'hiver, il fait chaud, peut-être que les saisons s'inversent. Dans les pays froids, il fera chaud et, dans les pays chauds, il fera froid en hiver.

Brigitte : On ne fait pas attention à notre environnement, il y a des déchets partout.

Françoise : Il y a des bouteilles par terre dans les rues.

Jean-Louis : La mer est prise pour une poubelle, il suffit de regarder les déchets qui s'y trouvent.

La réforme des retraites

Marie-Madeleine : Ça commence à m'énerver. Je ne comprends les arguments des politiciens, c'est de se demander s'ils savent de quoi ils parlent.

Françoise : De toute façon, on n'y comprend rien. D'ailleurs, pour faire son propre dossier administratif, cela ressemble à un parcours du combattant.

Brigitte : C'est d'ailleurs la 3^eme forme des retraites. On ne sait pas oÃ¹ va. Les jeunes craignent qu'ils n'aient plus d'argent dans les caisses quand ils arriveront Ã la retraite. C'est un stress pour eux.

FranÃ§oise : D'autant plus que pour avoir une bonne retraite il faut avoir travaillÃ© suffisamment. Avant, les mÃ©tiers Ã©taient plus accessibles, on pouvait apprendre son mÃ©tier ou suivre une formation directement dans l'entreprise. Maintenant, il faut un certain niveau scolaire pour pouvoir Ã©voluer.

GÃ©rard : J'ai arrÃªtÃ© de travailler Ã 55 ans. Soi-disant qu'il fallait laisser la plage aux jeunes.

Marie-Madeleine : Moi, Ã§a ne me plait pas la retraite ; Ã§a met en retrait du monde.

Des grÃ¢ves qui tombent du ciel

Marie-Madeleine : J'aimerais parler des grÃ¢ves, je trouve qu'il est anormal qu'on fasse des grÃ¢ves sur un coup de tÃªte sans consultation ; il y a de l'abus.

RenÃ© : Il faut quand mÃªme faire des grÃ¢ves quand la situation devient intenable !

Marie-Madeleine : Oui mais il ne faut pas confondre la libertÃ© et le droit. On utilise cette notion de libertÃ©, n'importe comment. Les gens jouent sur les mots et en utilisent sans savoir Ã quoi les associer.

GÃ©rard : Il y a certains dÃ©brayages qui s'expliquent par les problÃªmes que rencontrent les gens qui travaillent. Par exemple, quand des chauffeurs de bus sont agressÃ©s, ils font grÃ¢ve pour alerter sur leurs conditions de travail et les violences qu'ils subissent.

Trop d'individualisme

Marie-Madeleine : Aujourd'hui, les gens veulent plus de libertÃ©.

Brigitte : La gÃ©nÃ©ration actuelle est trÃ¨s indÃ©pendante, l'individualisme est installÃ©.

Brigitte : On est moins coopÃ©ratifs.

Marie-Madeleine : On a perdu le sens du vivre ensemble.

GÃ©rard : Ãa dÃ©pend. RÃ©cemment, lors du TÃ©lÃ©thon, des gens ont donnÃ© de grandes sommes d'argent pour aider des enfants. C'est encourageant. En mÃªme temps, certaines personnes ne donnent rien Ã ceux qui n'ont rien Ã manger.

Marie-Madeleine : Les pays le plus riches devraient apprendre Ã partager. Accueillir les gens dans le besoin. L'immigration est un enrichissement pour les autres.

Brigitte : En Allemagne, ils accueillent moins d'immigrés qu'avant, c'est dommage car l'Allemagne a besoin de main d'œuvre.

Categorie

1. En direct

date créée

07/02/2023